

Messe du mardi 24 avril 2018

Mardi de la 4^e semaine de Pâques - St Fidèle de Sigmaringen, ofm, martyr († 1622)

Première lecture (Ac 11, 19-26)

« Certains s'adressaient aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle »

Les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs.

→ Ils sont peu nombreux à proclamer la Bonne Nouvelle aussi aux non-Juifs, mais la main du Seigneur est avec eux

Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur.
La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur.

La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur.

C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Paul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ».

– Parole du Seigneur.

→ Barnabé a la super bonne idée d'aller rechercher dans son pays de Tarse le converti Paul au début écarté de l'Église

Psaume Ps 86 (87), 1-3, 4-5, 6-7

R/ Louez le Seigneur, tous les peuples

Elle est fondée sur les montagnes saintes.
Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob.
Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu !

« Je cite l'Égypte et Babylone entre celles qui me connaissent. »
Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie : chacune est née là-bas.
Mais on appelle Sion : « Ma mère ! » car en elle, tout homme est né.
C'est Lui, le Très-Haut, qui la maintient.

→ En Lui, Source de vie et d'amour, la source de tout ce qui est vie et amour !

Au registre des peuples, le Seigneur écrit :
« Chacun est né là-bas. »
Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :
« En Toi, toutes nos sources ! »

→ Jérusalem était alors la mère des croyants ; elle le reste mais pour plusieurs confessions du Dieu unique

Acclamation (Jn 10, 27)

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.
Alléluia.

Évangile (Jn 10, 22-30)

« Le Père et moi, nous sommes UN »

On célébrait la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver.
Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon.

Les Juifs firent cercle autour de Lui ; ils lui disaient :

« Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ?
Si c'est Toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! »

→ Ils Lui demandent de leur parler ouvertement, mais plus Il le fait, plus ils refusent de croire en Lui !

Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas.

Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage.

Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront,
et personne ne les arrachera de ma main.

→ Or pour croire en Lui, il faut 1. Écouter Sa voix, 2. Le "suivre", c'est-à-dire aller là où Il va !

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,
et personne ne peut les arracher de la main du Père.

Le Père et moi, nous sommes UN. »

→ Il va où ? Lui qui est venu du Père, de la Source, Il nous a aimés jusqu'au bout de l'Amour !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dans les écrits de Maria Valtorta

– Tu nous humilies, Jésus.

Puisque tu es le Maître et que nous sommes ignorants, pourquoi ne veux-tu pas nous instruire ?

– Voici trois ans que je le fais.

Et vous êtes de plus en plus dans les ténèbres, parce que vous repoussez la lumière.

– C'est peut-être vrai. Mais ce qui a existé dans le passé peut disparaître ensuite.

Eh quoi ? Toi qui fais preuve de compassion pour les publicains et les prostituées,

toi qui absous les pécheurs, veux-tu te montrer sans pitié pour nous,

uniquement parce que nous avons la tête dure et que nous avons du mal à comprendre qui tu es ?

– Vous n'avez pas du mal à comprendre : vous ne le voulez pas.

Être peu intelligent ne serait pas une faute.

Dieu a tant de lumières qu'Il pourrait illuminer l'esprit le plus obtus, mais plein de bonne volonté.

Or c'est cette dernière qui manque en vous ; pire, vous avez une volonté opposée.

C'est pour cela que vous ne comprenez pas qui je suis.

– Il est possible qu'il en soit ainsi. Tu vois comme nous sommes humbles.

Mais, nous t'en prions au nom de Dieu, réponds à nos questions.

Ne nous tiens pas davantage en haleine. Jusqu'à quand notre esprit devra-t-il demeurer incertain ?

Si tu es le Christ, révèle-le-nous ouvertement.

– Je vous l'ai dit. Je vous l'ai dit dans les maisons, sur les places, sur les routes, dans les villages,
sur les monts, le long des fleuves, en face de la mer, devant les déserts, dans le Temple,
dans les synagogues, sur les marchés, et vous ne croyez pas.

Il n'est pas de lieu en Israël qui n'ait entendu ma voix. (...)

Commentaire de « Marie de Nazareth »

Fin décembre, il fait déjà très frais parfois sur les monts de Judée. C'est pourquoi Jésus fait les cent pas sous le portique de Salomon, pour se protéger du vent d'est, lui et ses auditeurs. C'est là que ses ennemis, faisant cercle autour de lui, le somment de s'expliquer clairement : « Es-tu le Messie, oui ou non ? Es-tu le libérateur promis ? Viens-tu ou non au nom de Dieu ? »

La réponse, Jésus l'a déjà donnée : elle est faite de paroles et d'œuvres, de paroles qui commentent Ses œuvres et d'œuvres qui authentifient Ses paroles comme celles de l'Élu de Dieu. Et c'est encore cette double et unique réponse que Jésus nous fait lorsque nous guettons dans notre vie les signes de Sa présence, lorsque nous Lui demandons de rendre manifeste la libération qu'Il nous apporte : Il nous renvoie à ses paroles, porteuses de l'Esprit et de la vie (Jn 6,64); Il nous remet devant les yeux Ses œuvres qui parlent, qui témoignent, qui dévoilent en Lui la puissance du Père : « Ces œuvres mêmes que je fais témoignent à mon sujet que c'est le Père qui m'a envoyé » (5,36).

Et quel est ce témoignage, ce message qui émane des œuvres de Jésus ? Jésus le résume en une phrase, qui dit à elle seule tout Son mystère de Fils : « Le Père et moi, nous sommes un ». Ce que fait visiblement le Fils manifeste ce que le Père, invisiblement, est en train d'accomplir par amour. Chaque œuvre du Fils est ainsi, dans le monde, une trace de l'amour du Père ; et l'obstination de Jésus à sauver les hommes révèle quel prix nous avons aux yeux de Dieu.

Dieu tient à nous si fort qu'Il nous serre dans sa main ; et personne au monde ne serait capable de desserrer la main du Père, ni de le faire relâcher son amour. Mais la main de Dieu ne nous serre que pour nous protéger ; car ce que Dieu aime, Il le sauve ; et quand Il sauve, c'est pour toujours.

Mais dire que le Père sauve, c'est dire que le Fils sauve aussi, puisque tous deux sont un. C'est bien pourquoi Jésus parle d'abord de Sa main, puis de la main du Père : Dieu a donné à son Fils la douceur de Sa propre main et la puissance de Son propre amour. Ce que Jésus tient, Dieu le tient, et Il est « plus grand que tout ». Ce que Jésus tient, Dieu le Lui a donné, et Dieu continue de le tenir.

Arracher les brebis de la main de Jésus, ce serait aussi les ôter de la main du Père, car nous sommes à la fois dans la main du Père et dans la main du Fils. Chacune de ces deux mains nous donne et nous reçoit, et l'Esprit qui les unit nous donne part au mystère de cette unité qui est tout le bonheur de Jésus : « le Père et moi, nous sommes un ».

C'est donc au creux de ces deux mains-là que nous recevons la vie éternelle. À deux conditions toutefois, qui définissent l'attitude du disciple : écouter la voix de Jésus et venir à Sa suite. Ce sont là des attitudes libres et dynamiques :

- accepter que notre foi soit une écoute jamais lassée, jamais rassasiée,
- accepter que notre amour soit un cheminement,
- accepter que Jésus pasteur nous remette chaque jour en exode.

Pour la route, nous n'avons qu'un seul trésor : la perle du Royaume que Jésus nous a donnée en signe de Son appel. Mais ce gage d'amour, rien ni personne ne pourra l'arracher de notre main, car Dieu plus grand que tout nous l'a donné par la main de Jésus.

Commentaire EAQ du jour

Saint Aelred de Rievaulx (1110-1167), moine cistercien

« Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent »

Bon Pasteur, Jésus, pasteur vraiment bon, pasteur plein de bienveillance et de tendresse, vers Toi monte le cri d'un pasteur pauvre et misérable : pasteur fragile, pasteur maladroit, pasteur quelconque (cf Lc 17,10), mais malgré tout, pasteur de tes brebis. Oui, vers toi, Bon Pasteur, monte le cri de ce pasteur qui est loin d'être bon ; vers Toi il crie, inquiet pour lui-même, inquiet pour tes brebis... Tu connais mon cœur, Seigneur : Tu sais que mon souhait est de dépenser entièrement pour ceux que Tu m'a confiés tout ce que Tu as donné à Ton serviteur..., et plus que tout, me dépenser pour eux sans compter (2Co 12,15)...

Toi-même, Tu n'as pas dédaigné de te dépenser pour eux. Apprends-moi donc, Seigneur, à moi ton serviteur, apprends-moi, par ton Esprit Saint, comment me dépenser pour eux... Donne-moi, Seigneur, par ta grâce inexprimable, de supporter avec patience leurs faiblesses, d'y compatir avec bonté, de les secourir avec discrétion. Que l'enseignement de Ton Esprit m'apprenne à consoler les affligés, à fortifier les craintifs, à relever ceux qui tombent, à être faible avec les faibles, à partager la brûlure de ceux qui trébuchent, à me faire tout à tous pour les gagner tous (2Co 11,29; 1Co 9,19.22). Mets sur mes lèvres une parole vraie, une parole droite, une parole juste, afin qu'ils grandissent dans la foi, l'espérance et l'amour, en chasteté et en humilité, en patience et en obéissance, en ferveur d'esprit et pureté de cœur. Puisque c'est Toi qui leur as donné ce guide aveugle (Mt 15,14), cet enseignant ignorant, ce chef incapable, enseigne celui que Tu as établi comme enseignant, conduis celui à qui Tu as ordonné de conduire les autres !